ADLFI. Archéologie de la France - Informations
une revue Gallia
Haute-Normandie | 2013

Saint-Pierre-lès-Elbeuf – Le Mont Énot

Dominique Cliquet, Guillaume Jamet, Norbert Mercier, Michel Lamothe, Jean-Jacques Bahain, Pierre Voinchet, Hélène Tissoux, Sylvie Coutard, Nicole Limondin-Lozouet et Jean-Marie Michel

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/adlfi/17789
ISSN : 2114-0502

Éditeur
Ministère de la culture

Référence électronique
Dominique Cliquet, Guillaume Jamet, Norbert Mercier, Michel Lamothe, Jean-Jacques Bahain, Pierre Voinchet, Hélène Tissoux, Sylvie Coutard, Nicole Limondin-Lozouet et Jean-Marie Michel, « Saint-Pierre-lès-Elbeuf – Le Mont Énot », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 11 juillet 2016, consulté le 03 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/17789

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Pierre-lès-Elbeuf – Le Mont Énot

Dominique Cliquet, Guillaume Jamet, Norbert Mercier, Michel Lamothe, Jean-Jacques Bahain, Pierre Voinchet, Hélène Tissoux, Sylvie Coutard, Nicole Limondin-Lozouet et Jean-Marie Michel

N° OA : 76640 001

Lien Atlas (MCC) :
http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.031;49.258;1.069;49.298

1 Le site se trouve à l'est d'Elbeuf, à la confluence de la Seine et de l'Oison, maintenant très encaissée. L'enregistrement stratigraphique correspond aux dépôts lœssiques du Pléistocène moyen et supérieur. L'épaisseur exceptionnelle de lœss ancien s'explique par la présence d'une falaise fossile élevée, associée à la terrasse moyenne (dite de 30 m), qui a protégé le limon de l'érosion.

2 Ce site, connu et décrit depuis la fin du XIX^e^ s., a fait l'objet d'une étude détaillée de la part de J.-P. Lautridou, dans les années 1970, à partir de différents profils dont trois coupes avec creusement d'une fosse en pied jusqu'à la nappe alluviale. Elles ont permis de caractériser les formations superficielles qui constituent le fameux stratotype de Saint-Pierre.

3 Ces coupes, décrites à plusieurs reprises, mettent en évidence l'enregistrement de quatre cycles glaciaires/interglaciaires, sus-jacents à la nappe alluviale d'Elbeuf, marqués par l'intercalation de paléosols de rang interglaciaire (sols bruns lessivés) et de dépôts lœssiques de phase froide (contexte périglaciaire). Ces paléosols, nommés Elbeuf I, II, III et IV, sont mis en parallèle avec les interglaciaires des stades isotopiques : 5, le plus récent, daté d'environ 120 000 ans, 7 (vers 220 000 ans), 9 (vers 320 000 ans) et 11 (vers 410 000 ans).

4 La reprise des investigations sur le site de Saint-Pierre-lès-Elbeuf dès 2004 a permis, outre la révision des coupes de référence de ce gisement majeur, le décapage d'une butte résiduelle dans la propriété Gapenne/Michel en 2006 et la fouille d'un sol d'une occupation acheuléenne, dans cette même propriété en 2005 et 2007. Ces travaux de terrain se sont accompagnés de l'étude des séries lithiques collectées lors de l'extraction de la terre à brique et conservées au Musée de l'Homme (Leroyer, 2005).

5 Les résultats de cette relecture de la grande coupe du site classé de Saint-Pierre et de la campagne de fouille 2005 ont été présentés dans le cadre d'un article synthétique dans la revue Quaternaire (Cliquet *et al.*, 2009). Les investigations se sont poursuivies, notamment en 2011 et en 2012. Ce travail a consisté en un décapage intégral des niveaux sous-jacents au tuf, corrélé avec le stade isotopique 11, soit avant 410 000 ans, quand ceux-ci avaient été préservés et la fouille des niveaux ayant livré des artefacts et des vestiges de faune : les restes d'un cervidé (*cervus elaphus*) et d'un rhinocéros juvénile (*Dicerorhinus hemitoechu s*).

6 Cette faune ne présente aucune trace d'activité humaine ni de prédateurs. Par ailleurs, ossements et artefacts lithiques se trouvent en position dérivée. Ces éclats se rapportent à l'Acheuléen ; ils illustrent une production d'éclats par débitage direct et la confection de bifaces. Il restait donc à mieux caractériser la nappe alluviale. C'est chose faite. Ce sondage a permis l'observation des formations alluvionnaires et la conduite de nouveaux prélèvements pour datation par ESR sur sédiments (P. Voinchet, MNHN, Paris et H. Tissoux, BRGM, Orléans), dont seuls quelques résultats préliminaires nous sont parvenus. Ils seront intégrés à la monographie consacrée aux sites de Saint-Pierre-lès-Elbeuf en cours de finalisation.

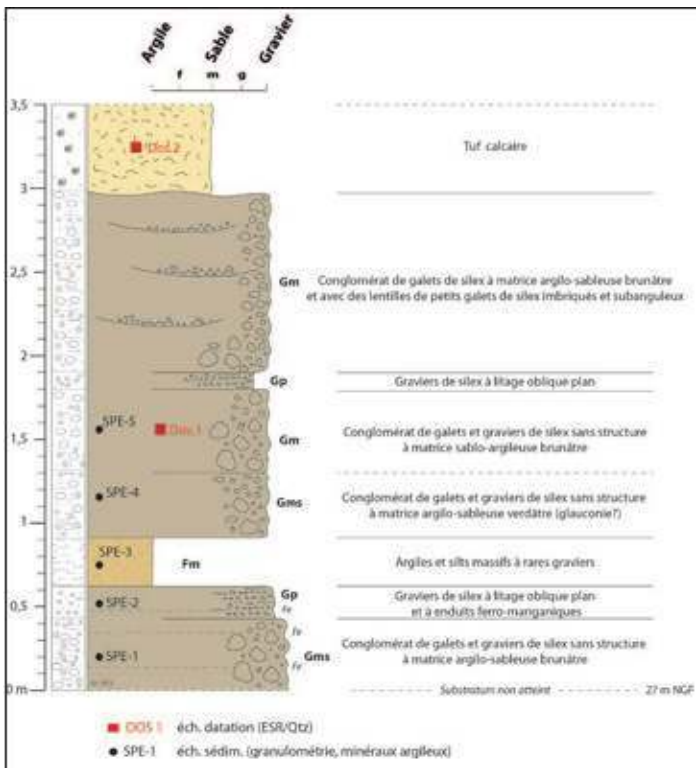


Fig 01 - Saint-Pierre-lès-Elbeuf, Le Mont Énot

COUPE DU SONDAGE DE RECONNAISSANCE DANS LA NAPPE DE SAINT-PIERRE

D'après Jamet *et al.*, 2014

INDEX

Index chronologique : Paléolithique
operation Fouille programmée (FP)
Mots-clés : alluvions, faune, matériel lithique
Index géographique : Haute-Normandie, Seine-Maritime (76), Saint-Pierre-lès-Elbeuf

AUTEURS

DOMINIQUE CLIQUET

SRA Basse-Normandie